

## POÉSIE ET SYNCHRONICITÉ

La synchronicité et le poète (Voir. Paul Éluard et la synchronicité)  
D'après <https://fr.wikipedia.org/wiki/Poésie>

La poésie est souvent associée à une certaine forme de mystère et de magie, où les images et les mots sont utilisés pour évoquer des émotions et des sensations.

Dans ce contexte, la synchronicité peut être considérée comme un élément clé de l'expérience poétique, car elle permet de créer des associations inattendues entre des idées, des images et des mots qui peuvent révéler des significations cachées ou des liens subtils entre les choses.

Par exemple, un poète peut être inspiré par une expérience personnelle qui lui rappelle un paysage ou une scène de la nature, et en écrivant sur cette expérience, il peut être attiré par des mots ou des images qui semblent venir à lui de manière intuitive. Ce processus peut conduire à des associations inattendues entre des éléments apparemment disparates, qui peuvent révéler des significations profondes ou des liens subtils entre les choses.

Poète prophète, découvreur du monde

L'art de la poésie est aussi traditionnellement associé au « don de poésie », c'est-à-dire à une fonction quasi divine du poète inspiré, en relation avec les Muses et le sacré, à qui revient le rôle de décodeur de l'invisible.

C'est la conception de l'Antiquité représentée par Platon qui fait dire à Socrate (dans Ion) à propos des poètes : « Ils parlent en effet, non en vertu d'un art, mais d'une puissance divine ».

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la Pléiade reprendra cette perspective et Ronsard écrira ces vers dans son Hymne de l'Automne : « M'inspirant dedans l'âme un don de poésie, / Que Dieu n'a concédé qu'à l'esprit agité/ Des poignants aiguillons de sa Divinité./ Quand l'homme en est touché, il devient un prophète ») et c'est dans cette lignée que s'inscriront les poètes romantiques et après eux Baudelaire et les poètes symbolistes. Cette fonction particulière du poète trouvera un partisan exemplaire avec Arthur Rimbaud qui dans sa fameuse lettre à Paul Demeny demande au Poète de se faire « voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens » et d'être « vraiment voleur de feu », et de trouver « du nouveau, - idées et formes », en évoquant ailleurs « l'alchimie du verbe » qui doit être l'instrument du poète-découvreur.

Après la Première Guerre mondiale et après Apollinaire, défenseur lui aussi de « L'esprit nouveau », les surréalistes, héritiers de cet enthousiasme rimbaldien, confieront à l'image poétique le soin de dépasser le réel et d'ouvrir des « champs magnétiques » novateurs mettant au jour l'inconscient, ce que formulera Louis Aragon dans Le Paysan de Paris en parlant de « l'emploi dérégulé et passionnel du stupéfiant image ».

Dans les années 1950-1970, revenant sur cette systématisation de l'image, les poètes s'orienteront davantage vers une poésie-célébration, un chant du monde orphique ou vers une poésie lyrique, chant de l'âme qui fait entendre la voix personnelle des poètes comme celle de Jules Supervielle, René Char ou Yves Bonnefoy.

Pour Saint-John Perse, la poésie est « initiatrice en toute science et devancière en toute métaphysique ». © wikipedia

En fin de compte, la synchronicité peut être considérée comme une manifestation de l'unité profonde de toutes choses, où les frontières entre les objets et les événements sont fluides et interconnectées. La poésie peut être un moyen puissant de saisir cette unité profonde, en utilisant les mots et les images pour explorer les liens mystérieux qui existent entre les choses.